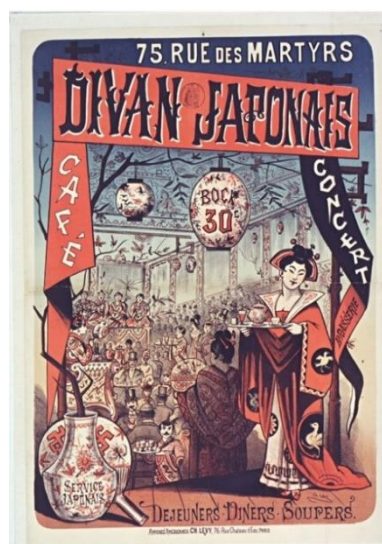


206. « Le Divan Japonais » par Henri de TOULOUSE-LAUTREC (le 26 octobre 2023)

Henri de TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901) est reconnu pour avoir étudié les *ukiyo-e* et avoir été influencé par le japonisme. Bien que nombre de ses œuvres, en particulier ses affiches, soient considérées comme influencées par les estampes japonaises, *Le Divan Japonais* (1893) en est souvent cité comme l'exemple phare (photo ci-contre). Cependant, en dépit de son titre, l'œuvre ne présente pas de signe distinctif japonais, rendant difficile pour le non-initié de discerner cette fameuse influence.



Et pour cause, « Divan Japonais » était le nom d'un café-concert situé dans le quartier de Montmartre, à Paris, à la fin du XIX^e siècle. Une affiche réalisée en 1885 par Charles LEVY (photo ci-contre) illustre également ce lieu, cette fois empreint d'une esthétique japonaise. Bien que les deux affiches fassent la promotion du même lieu, elles dépeignent des ambiances bien distinctes.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

D'après les spécialistes, sur *Le Divan Japonais* de LAUTREC, les figures en avant-plan sont celles de la danseuse renommée Jane AVRIL et du critique musical Edouard DUJARDIN. En arrière-plan, bien qu'en retrait, on distingue la chanteuse vedette de l'époque, Yvette GUILBERT. Même si son visage n'est pas représenté, ses gants noirs emblématiques la rendent aisément reconnaissable. Séparant ces protagonistes, on décèle une loge d'orchestre avec le bras d'un chef d'orchestre et quelques instruments en évidence.

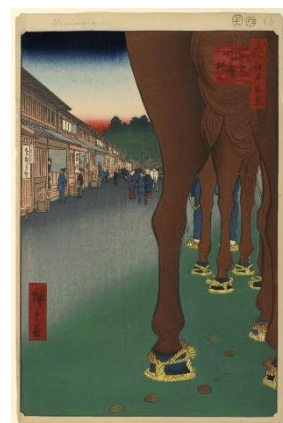


Prenons par exemple l'affiche du célèbre artiste Jules CHERET (1836-1932), contemporain de LAUTREC,

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

représentant Yvette GUILBERT (photo ci-contre).

Le personnage central y est mis en avant. Si son but promotionnel est indiscutable, elle



paraît bien ordinaire à côté de celle de LAUTREC. En effet, ses choix audacieux, comme la présence de spectateurs qui ne seraient normalement pas représentés, l'omission d'un visage pourtant essentiel, le contraste marqué entre les figures proéminentes et celles en arrière-plan, la division en trois scènes - les deux personnages en premier plan, la loge d'orchestre au centre, et la chanteuse en arrière-plan – ainsi que cette composition diagonale avec la loge d'orchestre en gris, évoquent nettement l'influence des *ukiyo-e*. *Le Divan Japonais* a très certainement suscité un grand retentissement à l'époque.

Enfin, certaines affiches réalisées par LAUTREC arborent une signature rappelant le sceau évoqué lors d'un précédent article sur les œuvres d'[Henri RIVIERE](#) (photo ci-contre). Cette marque fusionne les initiales H, T et L de l'artiste. Certains suggèrent qu'elle évoque des idéogrammes chinois (kanjis), tandis que d'autres y voient une



ressemblance avec [la garde d'un sabre japonais \(tsuba\)](#). Tout cela renforce l'idée que LAUTREC a bel et bien été influencé par les estampes japonaises.